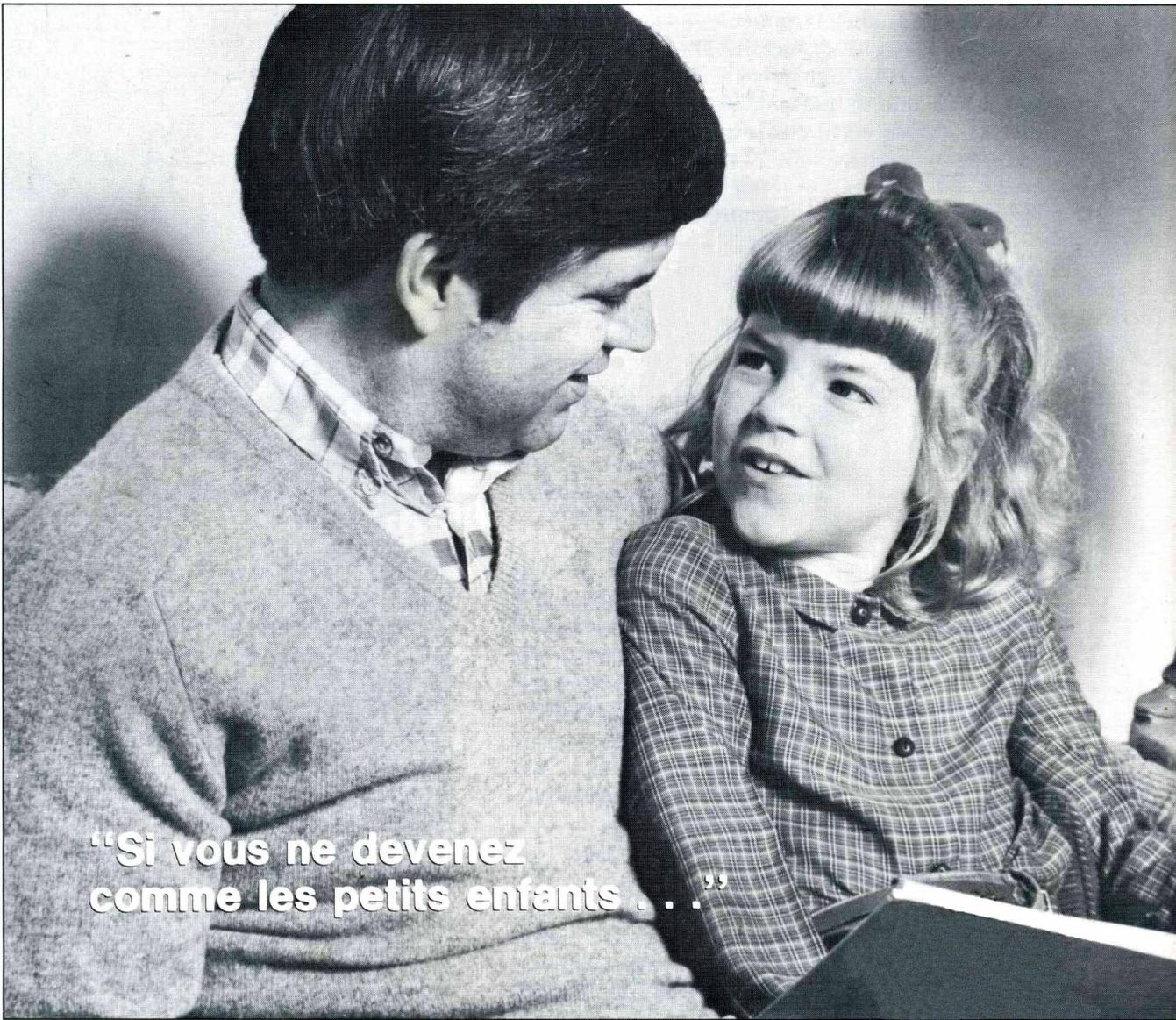




AMBASSADOR COLLEGE

Cours de Bible par correspondance



“Si vous ne devenez
comme les petits enfants . . .”

CE QU'ECRIVENT NOS ETUDIANTS

Je vous remercie infiniment de vos leçons du Cours de Bible par Correspondance, qui m'ont aidé à comprendre la cause réelle des maux de ce monde, quel sera notre seul espoir, et comment sera le second Avènement du Christ. Elles m'ont totalement ouvert les yeux. Je commence à comprendre la Bible, et surtout les prophéties révélées.

A.D.
Tramelan, Suisse

Je suis un étudiant de votre Cours de Bible par Correspondance. Laissez-moi vous dire la joie que j'éprouve à l'étudier. Vraiment, je vois maintenant les choses avec plus de lucidité, et je suis convaincu que, avec la Bible, on arrive à mieux comprendre les choses qui se passent actuellement dans le monde. Merci mille fois pour nous aider à connaître la vérité.

J.M.
Montréal Nord, Québec

Dois-je vous dire la reconnaissance que je vous réserve pour le soutien moral que m'apportent vos publications en ces temps difficiles? Certainement, bien des regards se dirigent sur les événements qui secouent le monde, et l'on peut se poser la question: Verra-t-on ce 20^e siècle tant souhaité par les hommes de notre ère?

L.O.
Trois-Rivières, Guadeloupe

Je voudrais vous dire que votre revue est très émouvante, et que j'aime la lire dans mes moments de détente. Cette revue est gratuite, mais elle vaut plus que les encyclopédies de grand prix. C'est une revue à collectionner. Je n'ai que 16 ans, mais elle m'intéresse autant que les romans. Je vous félicite, et vous dis de continuer votre bon travail!

M.-J. C.
Rivière-Paspébiac, Québec

Votre inscription a été payée

Votre inscription gratuite a été rendue possible grâce aux dimes et aux offrandes volontaires des membres de l'Eglise de Dieu et des personnes qui, de leur plein gré, ont choisi de supporter la tâche de l'Eglise. Bien que nous acceptions les dons avec reconnaissance, nous ne réclamons jamais d'argent au public.



AMBASSADOR COLLEGE Cours de Bible par correspondance

Leçon 9

Ce Cours de Bible international est publié par l'Eglise de Dieu, avec la coopération de l'Ambassador College, 300 West Green St., Pasadena, California 91123 © 1984 Worldwide Church of God. Tous droits réservés pour tous pays, pour la totalité de cette publication. Printed in U.S.A.

Rédacteur en chef: Herbert W. Armstrong

Rédacteur gérant: Richard H. Sedliacik

Directeur de la distribution: Boyd Leeson

EDITION FRANÇAISE

Traduit par le Département français, sous la responsabilité de Dibar Apartian. Ce cours est envoyé GRATUITEMENT à tous ceux qui nous en font la demande.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris Cedex 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montreal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre Cedex, Guadeloupe

ou: B.P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P.O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123 U.S.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre nouvelle adresse, tout en indiquant l'ancienne.



Notre couverture

Le Christ compara l'attitude humble et malléable d'un petit enfant à l'attitude repentante et convertie dont doivent faire preuve tous ceux qui veulent naître de Dieu. Cependant, tous les hommes se sont laissés envahir, d'une manière ou d'une autre, par une attitude hostile et indépendante, qui empêche aux qualités humbles et malléables, typiques chez les petits enfants, de subsister. Comment cela a-t-il lieu? Comment se repent-on? Comment peut-on se convertir, et trouver grâce aux yeux de Dieu? La présente leçon donne les réponses.

Finch — Ambassador College

Qu'est-ce que LE VRAI REPENTIR?

Que signifie, au juste, "se repentir"? S'agit-il "d'accepter le Christ"? Le vrai repentir est-il synonyme de sentimentalité? Doit-on se repentir pour être sauvé? La réponse à ces questions cruciales se trouve dans la Bible.

Tous les êtres humains, à commencer par Adam et Eve — et à l'exception de Jésus-Christ — ont vécu contrairement à la voie divine. Nous avons tous — bien qu'à des degrés différents — participé aux péchés de l'humanité (Rom. 5:12).

Nous avons tous assouvi les "volontés de la chair" — donnant libre cours aux désirs illicites de notre corps et de notre esprit. En effet, nous avons tous marché selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air (Eph. 2:2).

Ayant tous péché, les êtres humains ont mérité l'amende encourue par le péché, c'est-à-dire *la mort éternelle*. L'apôtre Paul s'exprime ainsi: "Quels fruits portiez-vous alors? Des fruits dont vous rougisseriez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. . . Car le salaire du péché, c'est la mort [éternelle] . . ." (Rom. 6:21, 23).

Tous les êtres humains qui ne se sont pas repentis de leurs péchés sont, spirituellement parlant, des condamnés à mort. Ils attendent leur exécution. Ils ont mérité la peine capitale. Cette amende éternelle, ils l'ont méritée en se contentant de suivre leurs penchants — mode de vie qui constitue *le péché*.

Le Tout-Puissant, dans Son immense miséricorde pour nous tous, a conçu une alternative afin que nous puissions nous dégager de cette amende ultime. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Notre Créateur, qui est un Dieu d'amour, souhaite que tous les hommes réclament un jour le sacrifice de Son Fils Jésus-Christ en tant que rançon pour payer l'amende de leurs péchés. "Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que,

lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie" (Rom. 5:8-10).

C'est notre *seul espoir* si nous voulons être purifiés de nos péchés — la seule issue nous permettant d'entrer dans le Royaume de Dieu, en tant que membres glorifiés, dans la Famille divine. Or, cette issue implique *notre repentir*.

Dans Actes 2:38 se trouvent résumées les diverses étapes que nous devons franchir pour être sauvés. La première de ces conditions, dans ce passage important, est la suivante: "*Repentez-vous!*" Jésus, par ailleurs a déclaré: "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" (Luc 13:3-5). Le repentir, par conséquent, constitue une étape importante pour parvenir au salut.

Aux yeux de Dieu — selon Sa Parole inspirée — comment se traduit *le vrai repentir*? Qu'est-ce que cela implique? Que devons-nous FAIRE?

"Repentez-vous donc et *convertissez-vous*, pour que vos péchés soient effacés . . .", déclara l'apôtre Pierre devant un groupe de fidèles, à Jérusalem (Actes 3:19).

Avant que puisse nous être appliqué le sacrifice du Christ, en tant que rançon pour nos péchés, Dieu dit que nous devons agir d'une certaine manière. Nous devons Lui *démontrer* notre désir ardent d'abandonner notre façon de vivre qui mène à la mort éternelle. Cette *démonstration* doit se traduire en nous par un *changement*, par l'abandon de notre mode de vie. Ce *changement de cap*, c'est le repentir.

De quoi devons-nous nous repentir? De quoi devons-nous nous détourner?

Du péché!

Tous les faits et gestes, et toutes les pensées qui sont contraires à la Loi divine constituent des péchés. En effet, le péché, c'est la transgression des commandements divins. Voici la définition biblique du péché: "Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4). Par conséquent, se repentir de ses péchés signifie tout simplement *changer*.

Cela équivaut, pour nous, à abandonner la voie qui consiste à gratifier notre ego — la voie qui

consiste à "prendre" — et à adopter la voie qui consiste à "donner". Il s'agit pour nous de cesser d'être égoïstes, et de pratiquer l'altruisme — à abandonner notre voie pour nous tourner vers celle de Dieu.

Lorsque nous commençons à démontrer concrètement notre désir de changer, et lorsque nous demandons à Dieu de pardonner notre ancienne façon de vivre, Il transfère sur nous le sacrifice de Jésus-Christ. A partir de ce moment-là, nos péchés sont pardonnés et nous sommes libérés de la culpabilité et de l'amende encourue par nos péchés passés.

LEÇON 9

L'inclination "naturelle" de l'homme

Le vrai repentir implique un *changement* de votre part. Or, *pourquoi* changer? Et que changer? Pour avoir la réponse à ces questions, il importe que vous compreniez, au préalable, l'inclination "naturelle" de chaque être humain.

1. Le prophète Jérémie, sous l'inspiration divine, a décrit les dispositions naturelles de l'esprit humain. Comment notre Créateur définit-Il l'esprit — ou le "coeur" — de l'homme? Jér. 17:9. L'esprit inconverti de tous les êtres humains est-il enclin à obéir à Dieu? Rom. 8:7-8.

2. Quels sont les penchants de l'esprit "charnel" de l'homme? Gal. 5:19-21; Rom. 1:28-32; Jacques 4:1-3. Quelle est la véritable origine de ces attitudes, de ces penchants, de cette inclination à pécher? Qui est le "père" du péché? Jean 8:44; I Jean 3:8; Eph. 2:2-3.

REMARQUE: Aussi incroyable que cela puisse paraître, les penchants naturels de l'homme — sa "nature humaine" — se développent en lui sous l'influence de l'archange déchu, que nous connaissons sous le nom de *Satan le diable*.

La Bible dit de Satan qu'il est "le dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4). Elle déclare qu'il a séduit toutes les nations (Apoc. 12:9). Elle dit aussi qu'il est "le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion" (Eph. 2:2). Satan influence les gens en "émettant" ses attitudes dans leur esprit. Il est, pourrait-on dire, "sur l'antenne", de par le monde. L'esprit humain de chaque individu (Job 32:8; I Cor. 2:11), dont nous avons parlé dans la Leçon 5, est "branché" sur la "longueur d'onde" de Satan. Le diable n'émet pas des mots dans une langue particulière;

ses "émissions" ne se traduisent pas par des sons. Il émet des attitudes: vanité, égoïsme, cupidité, convoitise, concupiscence, jalousie, diffamation, envie, ressentiment, haine, amertume et rébellion — attitudes que notre esprit reçoit à la manière d'un poste de radio qui capte les signaux électromagnétiques, lancés par des stations émettrices.

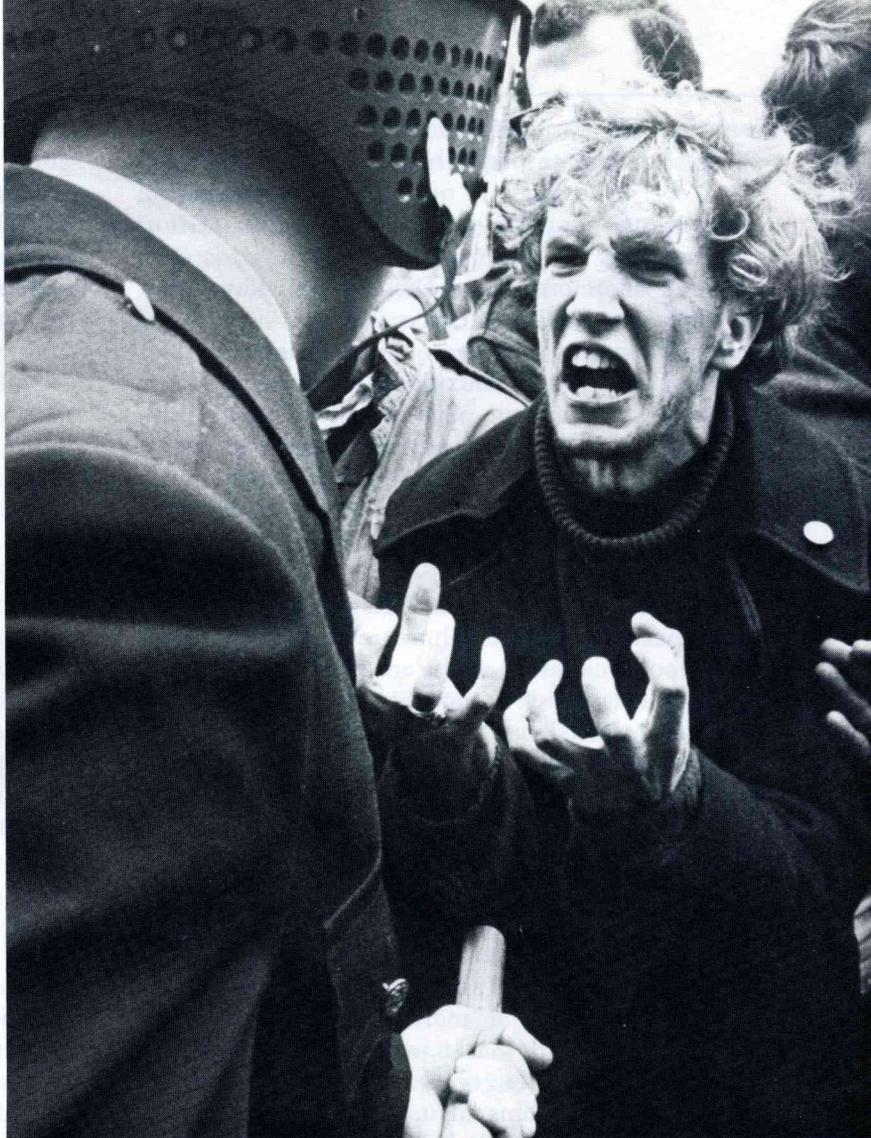
Ces attitudes sataniques, présentes dans l'esprit humain, constituent ce qu'on appelle la "nature humaine". En réalité, il s'agit de *la nature de Satan* — nature qu'il émet, que capte notre esprit, et que nous exprimons de plusieurs façons. Il est à noter que nul n'est obligé d'accepter ces attitudes et ces impulsions sataniques. Le diable n'a pas le pouvoir d'obliger qui que ce soit à penser ou à agir mal. Les êtres humains, ne soupçonnant pas son influence, se plient à ses suggestions sans se rendre compte de ce qui se passe dans leur esprit. La plupart des gens agissent sans réfléchir, acceptant les "propositions" de Satan.

Notre nature humaine, qui s'acquiert, s'exprime de deux manières: spirituellement, d'une part, physiquement, de l'autre. Spirituellement, elle se traduit par de l'orgueil. Ce dernier pousse l'ego à se gratifier. L'orgueil gravite autour du "moi". Il est synonyme d'égoïsme et de cupidité. Il nous incite à haïr l'autorité et à lui résister.

Physiquement, la nature humaine se traduit par des impulsions et des désirs — désordonnés, pour la plupart — qui réclament leur assouvissement. Bien entendu, il existe chez l'homme certains désirs physiques qui ne sont pas mauvais comme, par exemple, "l'instinct de conservation". En revanche, lorsqu'on éprouve de la convoitise et que l'on cherche égoïstement à "prendre" ou à se gratifier, ces désirs deviennent *péchés*.



H. Armstrong Roberts



UPI

ON A DU MAL à s'imaginer que l'individu furieux, sur la photo de droite, était jadis un beau petit enfant humble! Qu'est-ce qui provoque ces traits indésirables dans la "nature humaine"?

3. La Bible définit-elle le péché comme étant la transgression de la Loi divine? I Jean 3:4. Les "oeuvres de la chair" — de la nature humaine — ne sont-elles pas des *péchés* aux yeux de Dieu? Relisez Galates 5:19-21.

REMARQUE: Le péché représente la transgression des Dix Commandements. Par conséquent, il ne fait aucun doute que l'expression de la nature des hommes, inspirée par Satan, est illicite aux yeux de Dieu.

Considérons à nouveau de quelle manière s'exprime cette nature que les êtres humains acquièrent.

L'homme, influencé par les "émissions" sataniques, s'aime lui-même plus que tout. Il est égoïste. A part lui, il aime tout ce qui lui appartient, ou tout ce qui fait partie de son "univers" — individus, biens matériels, idées, etc. Ces possessions font

partie d'un "moi" plus général que les êtres humains affectionnent plus que tout élément "extérieur", ou "étranger", dans leur univers. Dieu, bien entendu, fait partie de ces éléments "étrangers".

"Certains, dira-t-on, n'aiment-ils donc pas leur prochain? N'y a-t-il pas de braves gens qui se coupent en quatre pour aider les autres, qui consacrent leur temps à servir leur prochain?"

Il ne fait, effectivement, aucun doute que des gens ont compris qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Ces derniers n'ont pas adopté la philosophie du diable au même degré que les autres. Certains essaient d'appliquer, dans leur vie, plusieurs des enseignements divins contenus dans la Bible. Néanmoins, dans la majorité des cas, les actes apparemment altruistes sont égoïstes. En effet, ils

sont motivés par le désir de se faire bien voir par les autres, de passer pour “braves”, “bons” ou “justes”. Or, il ne s’agit là que de propre justice, un vêtement souillé aux yeux de Dieu! (Esaïe 64:5).

Ceux des mortels que Dieu, en fin de compte, revêtira de Son apparence divine — ceux qui naîtront en tant qu’enfants de Dieu (les véritables fils de Dieu) — sont ceux qui se repentent de leurs péchés et qui luttent pour *résister* à leur nature humaine (à l’attitude et aux impulsions de Satan) avec l’aide du Saint-Esprit de Dieu.

4. A qui Jésus nous a-t-Il dit de ressembler, si nous voulons entrer dans le Royaume de Dieu? Matth. 18:2-4.

REMARQUE: Les petits enfants n’affichent pas les tendances de la nature humaine au même degré que leurs aînés. Lorsqu’on pense aux petits enfants, on ne peut s’empêcher de les trouver “mignons”, “gentils” ou “innocents”, car ils n’ont pas les motifs des adultes.

Quoi qu’il en soit, très tôt dans la vie, les attitudes de Satan commencent à s’infiltrer dans notre esprit. Nous commençons à éprouver des degrés variés d’hostilité et de mépris envers l’autorité. Nous nous irritons lorsqu’on nous indique la façon d’agir. Nous nous mettons à assouvir nos caprices charnels. Nos pensées se concentrent peu à peu sur le “je”, le “mon”, et le “moi”. A cause de l’influence des “émissions” de Satan, nous abritons *tous* ces mauvaises attitudes, nous les nourrissons, à un degré plus ou moins aigu. C’est la raison pour laquelle l’apôtre Paul déclare, sous l’inspiration divine: “Il n’y a point de juste, pas même un seul” (Rom. 3:10-18, 23; Eccl. 7:20).

Réfléchissez un instant. Songez au contraste qui existe entre l’esprit “naturel” de l’être humain et la nature de Dieu. Notre Créateur ne se soucie pas du “moi”. Il déborde d’un altruisme suprême. Il nous aime tous. Plutôt que de profiter des hommes, Il souhaite — dans Son grand amour et Sa bienveillance à leur égard — déverser sur nous tous Ses bénédictions. Il n’est ni hostile, ni méprisant, ni rebelle, ni agressif, ni égoïste.

Dieu veut que nous devenions tous comme Lui. Aussi S’attend-Il à ce que nous nous détournions de Satan et à ce que nous luttons pour maîtriser la mauvaise influence de ce dernier sur notre façon de penser et sur notre comportement. Le repentir, c’est tout cela.

Tout a commencé dans le Jardin d’Eden

Lorsque Dieu créa Adam et Eve, Il les créa parfaits sur le plan *physique*. Il les créa à Son image, et

selon Sa ressemblance (Gen. 1:26-27). Tout en eux était “très bon” (verset 31).

Ils étaient composés de chair — de la poussière du sol (Gen. 2:7; 3:19). Ils éprouvaient naturellement une certaine *préoccupation pour eux-mêmes*. Dieu a placé cette sollicitude en nous, afin que nous nous intéressions, dans une certaine mesure, à notre bien-être.

Nulle part, dans la Bible, Dieu déclare qu’il est mal de s’aimer soi-même. “Car jamais personne n’a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin . . .” (Eph. 5:29). Il est écrit que nous devons aimer notre prochain comme — à un degré égal à — nous-mêmes (Matth. 19:19; 22:39; Marc 12:33; Eph. 5:28). Ce n’est que lorsqu’on s’aime trop — et *aux dépens d’autrui* — que cela devient un péché.

Adam et Eve, lorsqu’ils furent créés, possédaient une nature “neutre”. Ils n’éprouvaient aucune hostilité envers leur Créateur. Ils n’étaient pas non plus “programmés” à vouloir Lui obéir. Au départ, ils étaient humbles et malléables, comme des petits enfants (Matth. 18:3-4).

Dieu donna à nos premiers parents des instructions primordiales concernant la façon divine de vivre — la voie de Son Gouvernement, basée sur Sa Loi — voie qui consiste à donner et à partager. Il les avertit également des conséquences qu’ils devraient payer s’ils prenaient de l’arbre de la connaissance du bien et du mal.

Peu après, le diable entra en scène. Il séduisit Eve. Il lui fit croire que Dieu leur avait menti, et il la poussa à prendre du fruit défendu. Adam en mangea aussi (Gen. 3:6, 17).

En prenant et en mangeant du fruit de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam et Eve s’arrogèrent le droit de *décider pour eux-mêmes* de ce qui est bon et de ce qui est mauvais, de produire leur propre connaissance du bien et du mal. En procédant de cette façon, ils se rebellèrent contre l’autorité divine, transgressèrent la loi — ou le commandement — que Dieu leur avait donnée, et *péchèrent*. Par ce geste, ils acquirent la nature (ou l’attitude) pécheresse de Satan. Leurs yeux “s’ouvrirent” (Gen. 3:7). L’attitude rebelle de Satan entra dans leur esprit. Leur “coeur” devint pervers, “tortueux par-dessus tout” et “méchant” (Jér. 17:9).

Et c’est ainsi que “par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde . . .” (Rom. 5:12). Dès lors, la peine de mort a été prononcée sur tous; non pas à cause du péché d’Adam — non pas par “hérédité” — mais parce que tous ont péché (même verset).

Lors de notre naissance, nous avons tous reçu

une nature humble et malléable, comme celle d'Adam et d'Eve juste après leur création. Mais, aussitôt après, notre esprit a commencé à subir l'influence de Satan. Par conséquent, nous aussi, nous avons tous péché contre Dieu; nous sommes devenus plus "charnels" en nous souciant davantage de notre bien-être personnel.

Un demi-tour

En hébreu et en grec, les mots qui ont été traduits par "se repentir" signifient *se détourner de, changer de direction*; c'est précisément cela le repentir. C'est un demi-tour complet — l'abandon de la désobéissance à Dieu, et l'adoption de l'obéissance, de l'amour et de la coopération avec Dieu.

Le vrai repentir consiste à se rendre pleinement compte que l'on s'est rebellé contre son Créateur, contre Sa voie et contre Sa Loi parfaite. Cela signifie que l'on a en horreur les péchés que l'on a commis, ainsi que notre nature devenue égoïste et rebelle.

Notre esprit est alors littéralement abattu, contrit à cause de nos péchés. Nous cessons — avec l'aide divine — de pécher et de nous rebeller contre notre Créateur. Nous nous soumettons entièrement à Lui.

Le repentir est *un tournant décisif* dans notre vie.

Lorsqu'un individu se repent réellement et sincèrement, il est alors disposé — dans tous les domaines — à dire: "Seigneur, que *ta* volonté soit faite!" Si notre repentir est authentique, nous sommes littéralement dégoûtés de nous-mêmes, las de nos voies égoïstes. Nous regrettons amèrement d'avoir péché. Ce sentiment est si fort que nous sommes disposés à — et impatients de — *changer définitivement*. Nous sommes prêts à effectuer un demi-tour complet, et à marcher dans la direction opposée — à suivre la voie divine.

Le vrai repentir vient du coeur

Le fait d'apprendre que notre nature va devoir changer constitue une étape primordiale dans notre prise de conscience du but réel de notre existence. Dès que nous comprenons cela, l'Éternel Dieu commence à *créer* en nous Son caractère parfait. Cette transformation, Il l'accomplit en nous communiquant Son Esprit-Saint — lequel nous procure l'assistance nécessaire pour conquérir les impulsions sataniques malsaines, qui nous poussent à pécher. (Notre onzième Leçon traite en détail du Saint-Esprit, de sa nature, et des changements qu'il peut opérer en vous).

1. Le repentir devrait-il se traduire par une expérience très intense, profonde et sincère? Joël 2:12-13.

REMARQUE: Dieu n'acceptera pas ceux dont le "repentir" est "pour l'apparence", et en qui aucun *changement* réel d'attitude n'a lieu. Relisez ce passage. Dieu n'a-t-Il pas dit: "Revenez à moi de *tout* votre coeur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations! Déchirez vos *coeurs* et non vos vêtements . . ."

2. Le repentir sincère nous rapproche-t-il de Dieu? Nous conduit-il au salut? Ps. 34:19.

3. Le repentir — qui est une expérience spirituelle — s'éprouve-t-il envers Dieu? Actes 20:21.

REMARQUE: Tout péché se commet contre Dieu, le Législateur de la Loi parfaite que nous avons transgressée. Se repentir signifie être tellement contrit, avoir le coeur si brisé à la pensée que l'on s'est rebellé contre le Dieu vivant et saint, être si dégoûté par notre malice, notre vanité et notre égoïsme, que l'on se tourne vers le Créateur.

4. Que déclara Job après s'être débarrassé de sa propre justice? Job 42:5-6.

REMARQUE: Job déclara: "Maintenant mon oeil t'a vu". Pour la première fois de sa vie, après que son ego eut été complètement écrasé, Job cessa de se soucier autant de lui-même; il se rendit compte du pouvoir formidable de Dieu, de Sa majesté. Il mesura pleinement son insignifiance par rapport à son Créateur (chapitres 36 à 41). "C'est pourquoi *je me condamne* et je me REPENS sur la poussière et sur la cendre."

Certaines personnes sont d'avis que le repentir consiste en quelque sorte à "voir" la vérité divine — du moins en partie — et à être suffisamment "bon" pour l'accepter et l'adopter. Cela n'est pas du repentir. C'est de la propre justice — qui est un péché — un autre péché dont on doit se repentir.

Nous devons tous nous évaluer comme Job l'a fait. Nous devons nous voir du point de vue de Dieu. En étudiant la parole divine, nous pouvons peu à peu comprendre dans quelle mesure nous sommes "privés de la gloire de Dieu" (Rom. 3:23), combien nous avons besoin de Son pardon et de Son secours.

A ce stade, il est possible que vous vous interrogiez en ces termes: "Je conçois qu'il me faut me repentir, mais que dois-je faire?"

En premier lieu, dites-vous bien que vous êtes incapable de provoquer vous-même ce profond sentiment de dégoût à l'égard de vos péchés et de votre nature charnelle.

"Dans ces conditions, direz-vous peut-être, comment peut-on parvenir à ce genre de repentir?"



Wide World

UNE CAPITULATION TOTALE—Le général américain MacArthur, signant les documents relatifs à la capitulation inconditionnelle nipponne à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale. Dieu veut que, faisant preuve d'un repentir réel, nous nous rendions tous à Lui sans condition.

Comment un individu peut-il se mettre à changer, à se débarrasser de l'amour de soi pour se mettre à éprouver de l'amour divin — l'amour envers Dieu et envers le prochain?" La réponse est que tout cela vient de Dieu.

5. Sont-ce la bonté et la miséricorde divines qui nous poussent à la repentance? Rom. 2:4. Dieu fait-Il preuve de patience et de longanimité — donc d'amour — lorsqu'Il nous accorde le repentir? Même verset.

6. Est-ce Dieu qui *accorde* le repentir? II Tim 2:25; Actes 11:18.

7. Jésus n'a-t-Il pas déclaré que *nul* ne peut venir à Lui à moins que le Père ne l'attire? Jean 6:44, 65.

REMARQUE: A la lumière des versets cités, comment une personne sait-elle si le Père "l'attire" ou l'appelle à se repentir? Si vous *comprenez* ce que vous avez étudié jusqu'ici à l'aide de ce Cours,

si vous croyez ce que déclare la Bible, si vous voulez vous approcher de Dieu et Lui obéir, alors Dieu vous appelle.

Une capitulation inconditionnelle devant Dieu

Avant le retour du Christ qui viendra établir Son Royaume sur cette terre et imposer Son règne à l'humanité, le Père appelle des individus à la repentance — à se soumettre volontairement, et dès maintenant, à Sa volonté.

A l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, lorsque le commandant suprême des Forces alliées intima à l'Allemagne, à l'Italie et au Japon l'ordre de se rendre, il s'agissait d'une capitulation *inconditionnelle*. Cela signifiait que les puissances de l'Axe devaient se livrer en totalité — sans la moindre condition, réserve ou stipulation — à leurs

vainqueurs. Les nations vaincues acceptèrent de se soumettre à toutes les conditions qui leur furent imposées.

C'est exactement ce que le Christ attend de nous.

Lorsque nous nous repentons — lorsque nous capitulons inconditionnellement devant Dieu — que nous nous livrons au Christ et que nous nous faisons baptiser, Dieu place Son Esprit-Saint en nous. Dès lors, cet Esprit commence à influencer notre façon de vivre et de penser.

L'Esprit-Saint ne nous prive pas pour autant de notre libre arbitre. Il ne nous *force* pas à faire quoi que ce soit. Il se contente de nous GUIDER vers la vérité divine, et de nous communiquer la force spirituelle dont nous avons besoin pour accomplir la volonté de Dieu.

Notre repentir équivaut, tout simplement, à tourner le dos à notre façon de vivre et à nous tourner vers la voie divine. Se repentir signifie capituler sans condition, pour se mettre à vivre de chaque parole divine. Etant donné que la Bible *constitue* la parole de Dieu, se repentir signifie vivre conformément à la Bible. Il s'agit d'une soumission totale et *volontaire* à l'autorité de notre Créateur, telle qu'elle est exprimée dans les Saintes Ecritures.

1. Le fait de capituler devant Dieu signifie-t-il que nous devons placer notre Créateur au-dessus de tout? Matth. 10:37. Doit-Il également passer avant notre propre *vie*? Luc 14:26.

REMARQUE: Dans Luc 14:26, l'expression "s'il ne hait pas" aurait dû être traduite par "s'il n'aime pas moins". C'est d'ailleurs ce qu'indique le passage parallèle de Matthieu 10:37.

2. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, Jésus a-t-Il indiqué que quiconque renonce à lui-même (à sa nature pécheresse et égoïste) et s'offre à Dieu — ou "perd" sa vie, pour se soumettre à Dieu — vivra? Matth. 10:39; 16:24-25.

REMARQUE: Jésus parlait, en réalité, du renoncement de notre vie dans l'obéissance *totale* envers Dieu et à Son service. Le repentir — notre abandon à Dieu — ne signifie *pas* abandonner tout ce qu'il y a de bon. C'est une expérience *positive*. En nous repentant, non seulement nous évitons le châtiement éternel causé par le péché, mais nous nous dirigeons dans la voie divine qui procure des bénédictions immenses *dans notre vie*.

Dieu souhaite que nous prospérions et que nous soyons en bonne santé (III Jean 2). Il veut seulement que nous abandonnions ce qui est mauvais pour nous — ce qui nous nuit spirituellement et physiquement. Le repentir et la conversion nous permettent d'*utiliser intelligemment* la création

physique de Dieu, en nous basant sur Sa Loi et en nous laissant guider par Son Saint-Esprit.

3. Décide-t-on à la légère de se soumettre au Christ? La Bible ne nous exhorte-t-elle pas, au contraire, à "calculer la dépense" — à évaluer minutieusement le coût de notre soumission totale à Dieu? Luc 14:27-30.

Nous devons adopter la Loi divine

1. Comment pouvons-nous être purifiés de nos péchés, être justifiés par Dieu? Est-ce grâce au sacrifice du Christ — à Son sang versé — qui nous purifie de nos péchés? Rom. 5:8-10. Que devons-nous faire pour que le sacrifice du Christ s'applique à nous? Actes 3:19.

2. La Bible décrit-elle, symboliquement, ceux à qui les péchés ont été pardonnés, grâce au sang purificateur de l'Agneau, comme étant vêtus de blanc? Apoc. 7:13-14.

3. Une robe blanche et immaculée symbolise-t-elle la justice que Dieu recherche chez ceux qui entreront dans Son Royaume? Apoc. 19:8. Dieu a inspiré au roi David Sa définition de la justice. Ne s'agit-il pas de l'observance des commandements divins? Ps. 119:172.

4. Est-ce vers la Loi divine que les pécheurs devraient se tourner? Ezéch. 18:21-22.

UN MIROIR—La Loi divine est un "miroir spirituel" qui révèle la saleté spirituelle — les péchés — qui souillent notre coeur et notre esprit.



Ambassador College

5. Quels sont ceux, selon l'apôtre Paul, qui sont justifiés devant Dieu? S'agit-il de ceux qui écoutent la Loi? Ne s'agit-il pas de ceux qui la mettent en pratique? Rom 2:13. Bien que le pardon non mérité de nos péchés s'obtienne par la grâce de Dieu et par notre foi au sacrifice du Christ, néanmoins, un chrétien est-il *tenu* (obligé) d'observer la Loi divine? Rom. 3:31. Veuillez lire tout le sixième chapitre.

6. Quelle fut la réponse de Jésus au jeune homme riche qui voulait avoir la vie éternelle? Matth. 19:16-17. Le Christ énuméra-t-Il un bon nombre de Commandements pour bien faire comprendre qu'Il faisait allusion aux DIX COMMANDEMENTS? Versets 18-19.

REMARQUE: De nos jours, on enseigne souvent, au sein du christianisme traditionnel, que Jésus a obéi à Dieu à notre place — et qu'il nous suffit tout simplement de croire qu'Il a gardé les Commandements à notre place, et de L'accepter en tant que notre Sauveur. Cet enseignement prétend que nous n'avons rien d'autre à faire. Résultat? Des millions de croyants partent du principe que Dieu nous impute la justice du Christ, qu'Il nous considère justes du fait de la justice de Son Fils, *même si nous continuons à pécher* en transgressant les Commandements divins. *Rien n'est plus loin de la vérité!*

Jésus n'a pas vécu dans une parfaite obéissance, à notre place. Dieu ne nous dispense pas d'observer Ses Commandements. Nous sommes toujours tenus de vivre d'une manière intègre, de vaincre notre nature tortueuse, et d'édifier un caractère spirituel.

7. La Loi divine est-elle un miroir spirituel, dans lequel on se regarde pour voir si l'on a une saleté — pour découvrir ses imperfections spirituelles: ses péchés? Lorsqu'un miroir nous révèle que nous sommes sales — imparfaits — il n'est ni responsable de la saleté qu'il révèle ni des dommages que cette saleté peut causer. Le rôle du miroir — et de la Loi divine — est de nous montrer si nous sommes sales, afin que nous puissions y remédier (nous repentir de nos péchés et nous laver, nous purifier) de sorte que nous soyons libérés des misères, des craintes et des amendes encourues par le péché — libérés de l'esclavage causé par la façon de vivre de Satan.

8. La Loi divine est-elle bonne? Rom. 7:12. Est-elle *juste* et *sainte*? Même verset.

REMARQUE: La Loi divine constitue le chemin de la paix, du bonheur et de la joie. C'est le plus grand don que Dieu ait fait à l'humanité — un don destiné à rendre les hommes heureux, à leur montrer comment jouir d'une vie réussie et abondante, non

seulement de leur vivant, mais aussi dans l'éternité.

Les maux dont souffre l'humanité ne proviennent pas de la Loi, mais de ce que les hommes transgressent cette dernière.

9. Comment Jésus a-t-Il résumé la Loi divine? Matth. 22:36-40. Par quel mot peut-on résumer la Loi divine et son observance? Jean 14:15; 15:10; II Jean 5-6; Rom. 13:8-10.

REMARQUE: L'objet des Dix Commandements et leur raison d'être, c'est l'amour. En effet, "Dieu est amour" (I Jean 4:16). Jésus a montré que la Loi divine couvre deux aspects fondamentaux. Premièrement: *Comment aimer Dieu* — aspect couvert dans les quatre premiers Commandements. Deuxièmement: *Comment aimer notre prochain* (tous les êtres humains) — aspect couvert dans les six derniers Commandements.

10. Dieu promet-Il, à ceux qui gardent Sa Loi, de nombreuses bénédictions? Deut. 28:1-14; Lévit. 26:1-13. Reportez-vous également à Matthieu 6:31-33 et à Jacques 1:25, dernière partie du verset.

REMARQUE: Nous ne devons pas nécessairement nous attendre à ce que Dieu nous rende riches, mais nous pouvons nous attendre à ce qu'Il nous procure ce dont nous avons besoin dans notre vie — voire même certains luxes, dans la mesure où nous savons convenablement nous en servir — dans la mesure où nous nous efforçons de Lui plaire.

11. Quels autres grands bienfaits récoltons-nous si nous obéissons à la Loi divine? Ps. 19:8-12; 119:165.

L'appel divin au repentir

1. Quel message d'avertissement le prophète Ezéchiel, sous l'inspiration divine, a-t-il lancé aux descendants d'Israël? Ezéch. 33:7-11. De quoi le peuple doit-il se détourner — ou se repentir? Versets 9, 11; Prov. 14:12. Dieu S'est-Il aussi servi de Zacharie pour lancer un appel similaire au repentir? Zach. 1:2-4.

Comme nous l'avons vu lors d'une Leçon précédente, le livre d'Ezéchiel était destiné aux descendants modernes d'Israël — les Etats-Unis, l'Angleterre, le Canada, la France et les autres démocraties du nord-ouest de l'Europe. Les ancêtres de ces peuples actuels firent, eux aussi, ce qui leur semblait bon, du fait de leur manque de conversion (Jér. 17:9; Rom. 8:7-8). Ils ne possédaient pas le Saint-Esprit. Ce dernier leur aurait permis de résister à Satan et d'obéir à Dieu. En effet, le Saint-Esprit n'était pas encore disponible.

Les exemples que nous ont laissés l'ancien Israël et Juda constituent une leçon magistrale pour ceux qui, de nos jours, reçoivent le Saint-Esprit. Le fait de posséder ce dernier nous permet de porter le "fruit de l'Esprit" dont il est question dans Galates 5:22-23. Or, sans l'Esprit-Saint, et à l'instar de l'ancien Israël, nous portons comme fruits "les oeuvres de la chair".

Quelques-uns de ces fruits sont énumérés dans Galates 5:19-21. Toutes ces "oeuvres de la chair" sont des *péchés*, parce qu'elles représentent des transgressions de la Loi sainte, juste et spirituelle de Dieu.

Aujourd'hui, l'humanité continue à produire ces "oeuvres" ou ces fruits, qui proviennent de sa façon "naturelle" d'agir.

Le monde récolte les frustrations et les chagrins qui résultent de la transgression des commandements divins.

2. Quel message Dieu confia-t-il au prophète Jean-Baptiste, à l'intention de la Judée? Matth. 3:1-8, surtout les versets 2 et 8.

3. Quel message Jésus proclama-t-Il, dès le début de Son ministère? Marc 1:14-15; Matth. 4:17; Luc 13:1-5. Les disciples du Christ devaient-ils prêcher le même message? Matth. 10:7. Jésus déclara-t-Il que le repentir serait prêché à *toutes* les nations? Luc 24:46-47.

4. Le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit fut répandu sur les disciples du Christ (Actes 2:1-4), quel message l'apôtre Pierre prêcha-t-il, sous l'inspiration divine, à la multitude assemblée à Jérusalem? Actes 2:37-38. L'apôtre Pierre continua-t-il à prêcher le repentir? Actes 3:19.

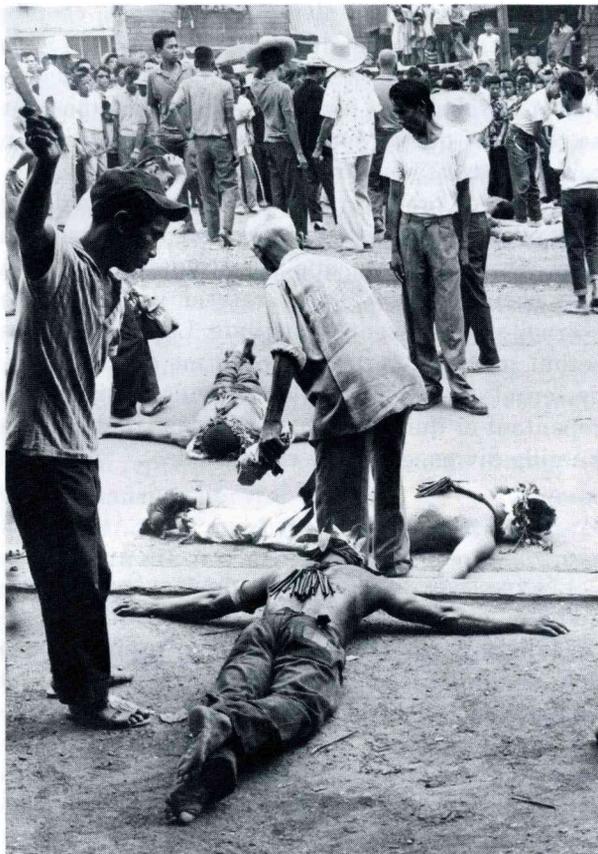
REMARQUE: Cette proclamation, relative au repentir, fait partie intégrante du message que proclame aujourd'hui l'Eglise de Dieu.

5. La Bible montre-t-elle qu'il n'existe aucune exception — que *tous* ont péché, et qu'ils doivent s'en repentir? I Jean 1:8-10; Rom. 3:23; 5:12; Eccl. 7:20.

REMARQUE: Bien des gens estiment être de "braves gens", des "gens humbles" qui n'ont jamais rien fait de mal, et qui ne voient pas de quoi ils pourraient bien se repentir. Or, la Bible déclare que *tous ont péché*. Ceux qui estiment ne pas avoir péché sont coupables, en réalité, du *péché* de propre justice!

6. Dieu ordonne-t-Il à *tous* les hommes de se repentir? Actes 17:30.

7. A quoi doit s'attendre celui qui choisit de ne pas se repentir? Rom. 2:5. Quel est l'avertissement solennel, lancé par Jésus, à ceux qui refusent de se repentir? Luc 13:3, 5. Quel sera leur sort final? Rom. 6:23; Apoc. 20:15; Mal. 4:1.



En haut: Wide World; en bas: H. Armstrong Roberts

PENITENCE—En haut, des flagellés dévots. Cidessus, un "saint homme" hindou, assis sur une planche à clous. Dieu ne S'attend pas à ce que les vrais chrétiens se fassent torturer pour "expié" leurs fautes. Tout ce qu'Il veut, c'est **BENIR** ceux qui se soumettent à Lui.

REMARQUE: La Loi divine représente le chemin de la paix, de la joie et du bonheur éternels. Si Dieu devait accorder la vie éternelle à ceux qui persistent à se rebeller — qui refusent délibérément de se repentir, qui ne sont pas capables d'édifier un caractère saint — ils ne s'attireraient et ne causeraient à leur prochain rien d'autre que le malheur et la misère pour l'éternité. De ce fait, la mesure la plus miséricordieuse que Dieu puisse prendre à leur égard consiste à leur refuser une existence éternelle avec ce genre d'attitude. Les incorrigibles seront mis à mort sans autre forme de procès; ils cesseront à *jamais* d'exister. Seuls ceux qui se repentent et qui obéissent à Dieu naîtront dans la Famille divine, glorieuse et éternelle.

Méfiez-vous d'un faux repentir

Les passages bibliques que nous avons vus jusqu'ici montrent clairement que le repentir constitue une étape indispensable pour notre entrée dans le Royaume de Dieu. Nous avons appris que le vrai repentir ne se limite pas à un sentiment ou à une émotion quelconque. C'est aussi une profonde prise de conscience que nos pensées, nos paroles et nos actions ont été contraires à la *Loi* divine, et que nous devons les **ABANDONNER**.

Or, il existe des gens qui s'imaginent qu'ils peuvent être justifiés par Dieu sans se repentir. Cela est impossible. Et nous allons voir pourquoi.

1. Peut-on *adorer* le Christ, reconnaître qu'Il est le Créateur et se voir, malgré tout, refuser l'entrée du Royaume? Matth. 7:21. Comment peut-on encore L'adorer, sans pour autant naître de Dieu lors de Son retour? Matth. 15:7-9. *Qui*, dans ces conditions, entrera dans le Royaume de Dieu? Matth. 7:21, dernière partie.

REMARQUE: L'homme "charnel" est prêt à faire n'importe quoi — ou presque — pour ne pas se soumettre à Dieu. De par nature, il se *rebelle* (Jér. 17:9; Rom. 8:7-8) à l'idée de devoir se soumettre à la *Loi* divine. Du temps du Christ, les pharisiens hypocrites avaient remplacé la *Loi* divine par *leurs* propres lois et traditions. Depuis lors, les hommes ont proclamé que les Dix Commandements sont nuls et non avenus, se faisant accroire qu'il leur suffit de *croire* au Christ, de L'accepter en tant que leur Sauveur, sans toutefois Lui obéir.

La nature humaine cherche à avoir raison, mais elle ne cherche pas, pour autant, à bien *faire*. On entend souvent dire: "Voici comment je vois les choses", ou: "Voilà mon opinion en la matière". L'homme accorde bien souvent plus d'importance à sa propre conception de la justice qu'à la révélation de la Bible. Si telle ou telle chose lui *paraît*

"juste", il en fait *sa* loi. Cela n'est pas autre chose que de la *propre* justice. Or nous savons pertinemment où cela nous mène tant que nous faisons ce qui nous "paraît juste" (Prov. 14:12; 16:25), tant que nous ne reconnaissons pas le danger d'un tel raisonnement, et tant que nous ne nous en repentons pas.

Le "prince de la puissance de l'air" a fourvoyé des millions de gens d'une autre façon encore: il les a leurrés par rapport au repentir et au salut, en leur faisant croire en la *pénitence*. Or, la Bible déclare, sans ambages, que nos oeuvres — aussi nombreuses soient-elles — ne suffiront jamais à effacer nos péchés. Les lois cérémonielles de l'Ancien Testament ne pouvaient pas non plus assurer le pardon, ni tranquilliser la conscience des transgresseurs. Ces sacrifices n'étaient que des *types* préfigurant le sacrifice suprême du Christ qui, bien plus tard, mourrait pour tous les péchés de l'humanité (Héb. 9:9-14; 10:4-10).

Il nous est impossible de compenser pour nos péchés. Les chapelets, les indulgences, les jeûnes, les afflictions corporelles volontaires, ou autres actes de "pénitence", ne parviendront jamais à effacer nos péchés, ni à nous débarrasser de notre culpabilité. Nul ne peut se soustraire à l'amende encourue par le péché — cette amende, c'est la mort éternelle — même en se punissant lui-même pour ses transgressions. Seul le sacrifice du Christ peut payer cette amende. La seule solution, pour que ce sacrifice puisse servir à nous purifier de nos péchés, c'est d'accepter le Christ, d'abandonner nos voies pécheresses et notre désobéissance, et de commencer à obéir à Dieu. C'est là l'essence du vrai repentir.

2. Que déclare la Bible à propos de la propre justice? Esaïe 64:6. Qu'a dit Jésus au sujet des personnes qui se persuadent qu'elles sont justes? Luc 18:9-14.

3. En quels termes l'apôtre Paul a-t-il décrit notre société actuelle? II Tim. 3:1-5, notamment le verset 5.

REMARQUE: Bien des gens prétendent être pieux. Ils vont à l'église. Ils ont l'"apparence de la piété". Or, comme le montrent les versets ci-dessus, ces gens-là adoptent des attitudes et des pratiques qui ont fait du monde ce qu'il est à présent, qui en ont fait le "présent siècle mauvais" (Gal. 1:4). Leur attitude ne représente pas le repentir "selon Dieu".

Dieu exige que nous effectuions un changement de cap complet — que nous cessions de vivre comme nous l'avons fait. En d'autres termes, Dieu veut que nous nous repentions profondément d'avoir suivi les voies qui paraissent justes à notre



Illustration: Basil Wolverton

LE ROI DAVID — Il était bouleversé à cause de ses péchés. Son repentir était sincère, réel. C'est pour cette raison qu'il était un homme selon le cœur de l'Éternel.

raisonnement humain. Il exige que nous fassions un volte-face complet, et que nous nous mettions à suivre la voie divine *telle que Dieu nous la révèle dans la Bible*.

4. Que déclare encore Dieu au sujet de ce présent siècle mauvais, auquel nous avons tous participé? I Jean 2:15-17. Quelle devrait être notre attitude à l'égard de ce monde? Apoc. 18:4; Rom 12:2.

REMARQUE: C'est là le point de départ pour qui-conque veut être sauvé. Dieu veut que nous nous séparions du monde, et que nous abandonnions ses mauvaises voies. Il veut que nous cessions de nous conformer aux voies de ce siècle, qui sont contraires à la voie divine, et que nous devenions de plus

en plus comme le Christ en permettant au Saint-Esprit de renouveler notre esprit.

5. Où mène la sorte de repentir, ou "tristesse", de ce monde? II Cor. 7:10, dernière partie. Or, quelle sorte de tristesse à l'égard du péché Dieu accepte-t-Il? Où mène cette tristesse-là? Verset 9 et première partie du verset 10.

REMARQUE: Bien des gens s'imaginent qu'un remords temporaire concernant les fautes qu'ils ont commises — sans changement réel dans leur façon de vivre — c'est tout ce qu'il faut comme repentir et que cela suffit pour être sauvé.

Dieu déclare que ce genre de "repentir" est inacceptable; il ne mène qu'à la mort.

Le vrai repentir est quelque chose de profond et de permanent. Le vrai repentir — la "tristesse selon Dieu" — sous-entend *un volte-face complet et définitif* de nos pensées et de nos mauvaises actions.

La conversion de Moïse

1. Quel genre d'attitude Dieu recherche-t-Il dans un individu? Esaïe 66:2; Ps. 25:9.

2. Quel genre d'homme était Moïse? Nomb. 12:3.

Sachant quel genre d'homme Moïse était, qu'est-ce que Dieu projeta de faire de lui, du fait de la désobéissance d'Israël? Ex. 32:9-10.

3. Moïse succomba-t-il à l'orgueil (comme l'auraient fait la plupart d'entre nous) lorsque Dieu proposa de faire de lui "une grande nation"? Comment Moïse réagit-il? Versets 11-13. Incita-t-il Dieu à *changer d'avis*? Verset 14.

REMARQUE: La patience dont fit preuve Moïse (le mot hébreu "anav", traduit par *patient* dans Nombres 12:3, signifie aussi *doux* et *humble*) n'était pas de la faiblesse, contrairement à ce que certains ont supposé. C'est le contraire de l'arrogance, de la vanité et de l'égoïsme. La patience caractérise un individu *repentant*, converti. Moïse était très patient, ce qui ne veut pas dire qu'il était faible. Au contraire, Moïse était, physiquement et spirituellement, fort.

Une fois converti, Moïse se soucia nettement plus du bien des autres que du sien. Il se soucia surtout de la réputation de Dieu. Sa vie était réellement orientée vers Dieu (Nombres 14:11-20).

4. Moïse avait-il toujours été patient, doux et humble? N'avait-il pas, auparavant, eu des sentiments d'orgueil? Actes 7:22. Ne s'était-il pas, au départ, cru physiquement capable de délivrer lui-même Israël? Versets 23-25. Que dut faire Dieu pour le rendre humble? Versets 26-30.

REMARQUE: Moïse avait été instruit dans toute la "sagesse" des Egyptiens, et il siégeait à la cour de Pharaon. Il était fils adoptif de la fille de Pharaon (Actes 7:20-21; Ex. 2:10). Il était "puissant en paroles et en oeuvres" (Actes 7:22).

En un premier temps, Dieu S'employa à éliminer l'arrogance de Moïse. Il éprouva ce dernier à l'apothéose de son orgueil et de sa gloire. C'est Dieu qui força Moïse à s'enfuir dans le désert, car Il avait pour dessein de l'y convertir. Là, Il le forma pendant quarante ans. Il le plaça *sous* l'autorité d'un homme qui connaissait le véritable Dieu (Ex. 2:15-21; et tout le chapitre 18).

Lorsque Moïse fut devenu humble et patient, l'Eternel lui montra qu'il délivrerait, après tout, Israël. Toutefois, ce ne serait pas par la force humaine de Moïse, mais grâce à la puissance divine.

Nous devons tous, tôt ou tard, nous rendre compte de notre insignifiance. Nous devons apprendre à nous confier en Dieu — comme l'ont fait Moïse, Job, Daniel, Paul et bien d'autres personnages cités en exemple dans la Bible.

Le profond repentir du roi David

L'ancien roi David constitue un exemple majeur de quelqu'un qui se repentit profondément de ses péchés. L'une de ses fautes nous est plus connue que les autres: son adultère avec Bath-Schéba (la femme d'Urie, l'un de ses officiers). Cette dernière étant devenue enceinte, David chercha à éloigner les soupçons pour faire croire que Urie était le père de l'enfant (II Sam. 11).

Ce stratagème ayant échoué, le roi fit en sorte que Urie soit placé aux premières lignes d'un combat afin d'être tué. Par ce geste, David devint un meurtrier aux yeux de Dieu (II Sam. 12:9). Il pécha très gravement. Néanmoins, lorsqu'il se ressaisit et mesura l'horreur de son geste, il se repentit amèrement et confessa ses fautes à Dieu.

"David dit à Nathan: J'ai péché contre l'Eternel!" (verset 13). L'attitude de repentir sincère dont il fit preuve le réconcilia avec Dieu. Le Psaume 51 traduit le déchirement dans lequel David se trouva à cause de ses péchés. Ne manquez pas de lire tout ce Psaume.

1. David chercha-t-il à se justifier ou à expliquer la raison de ses transgressions? Ne les confessa-t-il pas? Ps. 51:5-7.

2. David supplia Dieu de faire quelque chose pour lui. De quoi s'agit-il? Versets 3, 9. Comparez ces versets avec Esaïe 1:16-18.

REMARQUE: L'hysope est un petit buisson qu'on employait souvent lors des cérémonies nécessitant

l'aspersion ou l'étalement de sang (Lév. 14:4-7; Ex. 12:22) pour symboliser le pardon des péchés. Aussi David demanda-t-il à Dieu de le purifier *spirituellement* et de lui pardonner.

3. David reconnut-il être coupable de ses nombreux péchés? Ps. 51:11. Admit-il que son coeur (son attitude) n'était pas pur devant Dieu? Verset 12.

4. David prit-il son péché en horreur? Verset 5. Implora-t-il la miséricorde divine? Verset 3.

REMARQUE: David ne chercha pas à minimiser sa faute. Il n'essaya pas de se justifier, de l'expliquer, pas plus qu'il n'en blâma autrui. Au lieu de cela, il fut horrifié de son geste et il s'humilia devant Dieu, implorant Sa miséricorde et Son pardon. Il confessa à Dieu sa faute, son iniquité, et Lui demanda de le purifier spirituellement.

C'est là le genre d'attitude dont nous devrions faire preuve lorsque nous nous repentons de nos péchés.

David fut l'une des rares personnes, dans l'Ancien Testament, à qui Dieu donna Son Saint-Esprit (versets 13-14; I Sam. 16:13). En effet, l'Esprit-Saint n'était pas encore disponible (Jean 7:38-39), excepté pour ceux, en nombre très réduit, que Dieu appelait pour remplir une mission spéciale.

David apprit à obéir à Dieu et vainquit ses péchés grâce à la puissance de l'Esprit-Saint, même si, occasionnellement, il trébucha et pécha. "Car sept fois le juste tombe, et il se relève..." (Prov. 24:16).

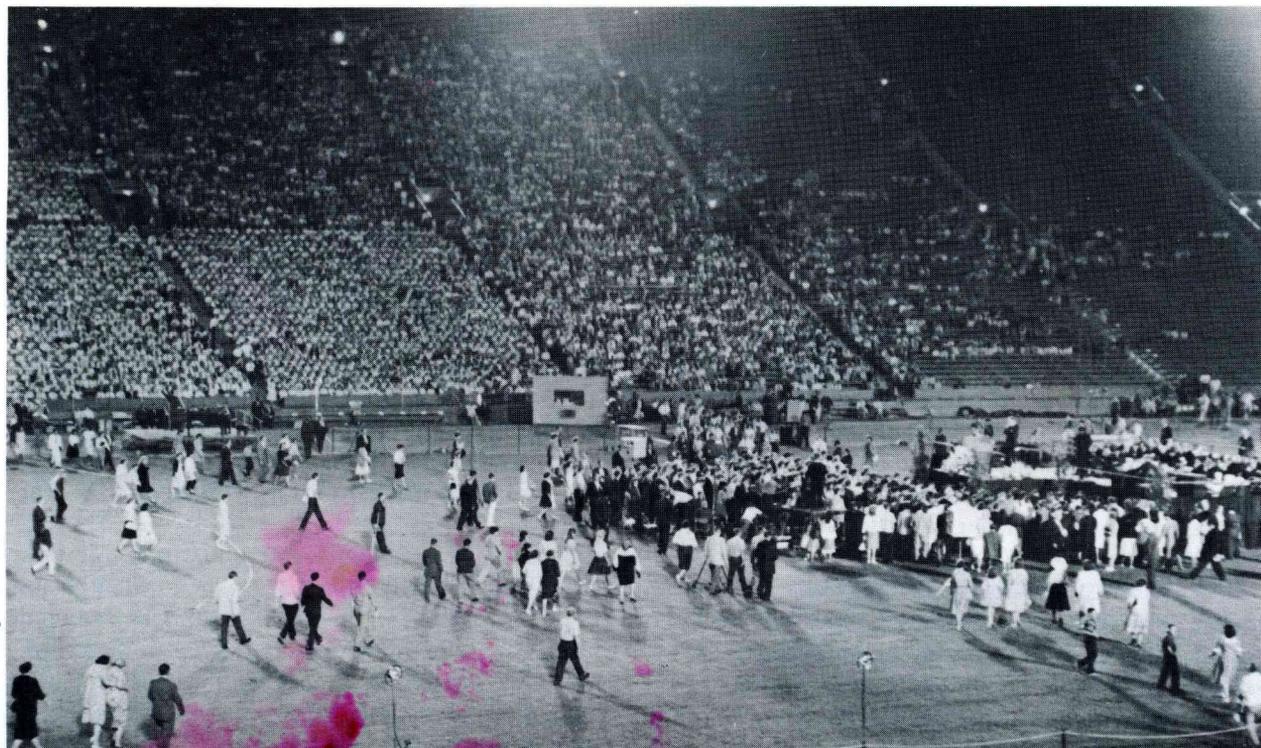
David — un homme selon le coeur de Dieu (Actes 13:22) — sera bientôt (lors du retour du Christ) ressuscité: il naîtra dans la Famille divine en tant que fils de Dieu et en qualité de roi sur Israël (Jér. 30:9).

Un exemple actuel

Dieu S'y prend de plusieurs manières pour appeler les individus. Nous avons jugé utile de reproduire ici plusieurs passages extraits de l'autobiographie de M. Armstrong, dans lesquels le Pasteur général de l'Eglise de Dieu relate sa propre conversion.

"Après que la crise éclair de 1920 eut causé la faillite de tous mes principaux clients, supprimant du même coup ma profession de publiciste dans la ville de Chicago, je tentai désespérément de m'y accrocher pendant deux ans. Ce fut peine perdue..."

"C'est que j'étais, à l'époque, totalement incapable de discerner que Dieu commençait à intervenir dans ma vie, à m'humilier, à mettre en pièces mes



PLUSIEURS PERSONNES — lors de ce service religieux — se sont approchées du podium de l'orateur pour "donner leur coeur à l'Éternel". Ont-ils vraiment compris la signification du vrai repentir?

idoles — mes ambitions commerciales — et à m'appeler dans Son Oeuvre pour une mission très spéciale. Jonas avait tenté de s'enfuir sur un navire, pour ne pas remplir la mission que Dieu lui avait confiée. Esaïe, lui, avait jugé ne pas être digne de la mission divine. Jérémie avait prétexté être trop jeune. L'apôtre Paul, pour sa part, avait dû être terrassé. Quant à moi, Dieu a dû m'éprouver *plusieurs* fois pour que je L'écoute, et pour me sevrer de l'affection que je nourrissais pour les choses de ce monde . . .

"Je n'arrivais pas à y croire. C'était absolument incroyable. C'était comme si une main mystérieuse, invisible, réduisait à néant toutes les entreprises que je mettais sur pied.

"C'est précisément ce qui se passait. La main de Dieu réduisait systématiquement à néant toutes les activités dans lesquelles j'avais placé mes espoirs, l'idole qu'étaient mes affaires. Ce zèle déployé pour devenir quelqu'un d'important dans le monde des affaires était devenu une IDOLE. Dieu pulvérisait cette dernière. Il me démolissait coup après coup. Il écrasait mon ego, abaissait mon orgueil . . .

"J'admis devant Dieu n'être qu'un bon à rien, un zéro. Au plus profond de mon désespoir, j'implorai Sa miséricorde. Je Lui offris ma vie pour qu'Il S'en servît, si c'était là Son choix — non pas par un suicide, mais en la Lui offrant comme un sacrifice

vivant, afin qu'Il m'utilisât *comme Il le voudrait*. A mes yeux, ma vie ne valait plus rien . . .

"Jésus m'avait racheté par Sa mort. Ma vie *Lui appartenait*, désormais, et je Lui permis d'en disposer.

"Cette vie échouée et inutile *appartenait dès lors à Dieu*. Je ne voyais pas en quoi elle pourrait Lui être utile, mais Il pouvait, s'Il le jugeait bon, en disposer pour S'en servir comme Il le déciderait . . .

"C'était humiliant d'avoir à admettre que ma femme avait raison, et que moi, j'avais tort, dans cette lutte — la plus sérieuse qui nous ait jamais opposés . . .

"Ce fut pour moi un choc, une consternation, d'apprendre — suite à ma première étude intensive de la Bible — que les enseignements qu'on m'avait promulgués depuis mon enfance, à l'école du dimanche, étaient, sur bien des points majeurs, le contraire de ce que déclare clairement la Bible . . .

"J'avais récriminé contre ma femme. Je lui avais ordonné de cesser cette ridicule ineptie. Je pensais qu'elle avait perdu la raison.

"Pour en finir, et pour la première fois de ma vie, je me plongeai dans une étude intensive de la Bible. J'avais bien l'intention de lui *prouver* son erreur, car sa nouvelle croyance et ses nouvelles pratiques

étaient contraires à l'enseignement des Eglises dites "chrétiennes". Mes recherches débutaient tôt le matin, pour se terminer, bien souvent, la nuit suivante à une ou deux heures du matin.

"Or, à ma profonde déception et à ma consternation, je découvris que les enseignements et les pratiques populaires des Eglises n'étaient pas fondés sur la Bible. Ils provenaient, comme le démontrèrent des recherches historiques, du paganisme . . .

"Cette découverte de la *vérité* m'amena au tournant décisif de ma vie . . . à l'écrasement final de mon *orgueil*. Ce tournant signifiait un *changement total* dans ma *façon de vivre*. Il équivalait à un *repentir sincère* car je me rendais compte, désormais, que j'avais transgressé la Loi divine. Je m'étais rebellé contre Dieu. Il me fallait faire volte-face et suivre la *voie divine*.

"Il s'agissait pour moi de savoir quelle *voie* j'allais emprunter pour le restant de ma vie. Assurément, j'avais atteint un moment critique. Au bord du désespoir, je fis appel à la miséricorde divine. Dieu pouvait, s'Il le voulait, Se servir de ma vie. Je la Lui offrais . . .

"Cette capitulation inconditionnelle devant Dieu — ce *repentir* — fut la pilule la plus amère que j'aie jamais avalée. Pourtant, c'est le *seul* remède dans ma vie qui m'ait réellement guéri!

"En effet, je commençais à me rendre compte que cette défaite totale me procurait une *joie* indescriptible. J'éprouvais de la joie, en étudiant la Bible, à découvrir des vérités insoupçonnées. De plus, en me rendant totalement à *Dieu*, dans un repentir total, j'éprouvais une joie ineffable à accepter *Jésus-Christ* en tant que mon Sauveur personnel et mon actuel Souverain Sacrificateur."

Voilà l'expérience d'un repentir profond et sincère — en l'occurrence, celle de M. Armstrong, telle qu'elle est décrite dans son *Autobiographie* (en anglais).

Votre repentir est-il sincère?

Avez-vous atteint un stade, dans votre vie, où vous souhaitez réellement cesser d'agir contrairement à la volonté divine, et où vous voulez vous soumettre entièrement à Dieu?

Pouvez-vous, maintenant, vous rendre compte de ce que vous êtes — vous voir tel que Dieu vous voit?

Vous êtes-vous "évalué" à la lumière des Dix Commandements tels qu'ils sont amplifiés dans la parole divine, et avez-vous mesuré votre insignifiance?

Etes-vous résolu à observer les commandements

de l'Eternel?

Tant que vous n'aurez pas réussi à vous voir comme Job s'est vu; tant que vous n'aurez pas — comme David l'a fait — supplié Dieu d'avoir pitié de vous et de vous pardonner vos péchés; tant que vous n'aurez pas commencé à changer votre attitude, vos pensées, vos actions et vos voies; tant que vous n'aurez pas été littéralement brisé à cause de votre vie passée; tant que vous ne vous serez pas repenti du fond du cœur; tant que vous n'aurez pas effectué un demi-tour complet dans votre vie; bref, tant que vous n'aurez pas fait toutes ces choses, *vous n'aurez même pas commencé à vivre comme un vrai chrétien*. C'est ce que cette Leçon vient de démontrer!

Le vrai repentir requiert un *changement définitif*.

C'est un engagement total dans une voie pour laquelle il n'existe aucun revirement. Il ne s'agit pas d'une réaction émotionnelle, spontanée et provisoire, telle qu'on en voit souvent lors des "renouveaux religieux". Vous avez pu constater qu'il s'agit de quelque chose de bien plus sérieux et de beaucoup plus profond.

Vous êtes-vous *réellement* repenti?

LECTURE SUPPLEMENTAIRE



Sur simple demande de votre part nous vous enverrons gratuitement ces brochures.